

Les chiens et la sirène

Et qu'en est-il des chiens qui hurlent quand la sirène se déclenche ? Vous savez, cette sirène idiote qu'on entend toujours le troisième mercredi du mois et dont l'origine m'est totalement inconnue. D'aucun prétendent d'une manière attendrissante de naïveté que nos amis quadrupèdes croient à un cri de ralliement et qu'ils jappent en retour pour confirmer leur présence. Comme c'est touchant... Pour un peu, on jurerait que ces personnes croient également au lapin de Pâques, au père Noël ou au petit Jésus. Et bien non ! Le motif de l'agitation canine à ce moment là est d'origine purement extra-terrestre. Et nous vous l'allons prouver dès maintenant.

Alors que je prenais un café en terrasse avec Pervost, la sirène précédemment mentionnée s'est soudainement déclenchée, occasionnant le renversement brutal de ma tasse sur la jambe droite de mon camarade qui ne manqua pas de hurler à son tour tant la température du breuvage était élevée.

« Vous vous prenez pour un chien ? demandai-je d'une manière provocante.

- Je me prends pour la victime d'un gros maladroit, répondit Pervost, vexé.

- Cela n'est pas une raison pour aboyer de la sorte, mon cher. A l'instar de nos amis à quatre pattes, vous semblez profondément affecté par la sirène, je me trompe ?

- Oui.

- Bon. Je vois avec force regret que vous ne me proposez rien.

- Pardon ? Je ne vous suis pas. Que suis-je censé proposer ?

- De m'offrir un autre café, voyons !

- Un autre café ? Vous ne manquez pas d'air ! Pour quelle raison je vous pris ?

- Pour vous vous faire pardonner. Cela va de sois, répondis-je en souriant.

- C'est un comble, c'est vous qui me renversez du café sur la jambe et ce serait à moi de me faire pardonner ?

- Vous m'avez fait peur avec votre réaction d'enfant gâté car seuls les enfants gâtés crient de la sorte pour de telles occasions. Vous m'avez par ailleurs meurtri les tympanes et de plus, vous m'avez fait perdre un euro quatre-vingt. »

La mort dans l'âme, Pervost m'offrit un autre café et la vieille dame qui avait suivi notre conversation se replongea dans *La Chartreuse de Parme* dont elle avait interrompu la lecture au moment où Pervost s'était donné en spectacle.

« Je ne voudrais pas paraître grossier, lançai-je, mais pourquoi les chiens aboient-ils quand ils entendent une sirène ?

- Par politesse, suggéra Pervost. Ils répondent à ce qu'ils prennent pour un appel.

- Cela ne se tient pas. Quand mon voisin m'appelle, je ne réponds jamais et Dieu sait si je suis poli.

- Il vous appelle souvent ?

- Il n'est plus tout jeune et chaque fois qu'il tond sa pelouse, il a tendance à m'appeler par-dessus la haie pour que je vienne l'aider à vider les sacs pleins.

- Et alors ?

- Alors je le faisais au début, mais au bout de la troisième fois, j'en ai eu ma claque.

- Et alors ?

- Alors depuis, j'ai pris l'habitude de m'enfermer dans ma salle de bain avec un bon livre ou une bande dessinée du genre *Quick & Flupke* chaque fois qu'il passe la tondeuse.

- Et alors ?

- Alors vous allez arrêter de dire *et alors*, ça devient insupportable ! »

Il y eut un long silence à la suite duquel Pervost toussa brutalement.

« C'est une maladie, m'emportai-je, j'ai failli renverser mon café !

- Il ne vous est jamais venu à l'idée que le problème venait peut-être de vous ? répondit Pervost.

- Comment cela ?

- Vous êtes peut-être un tantinet nerveux...

- Pour en revenir aux chiens, je pense que leur agitation est d'origine extra-terrestre.

- Vous n'êtes pas sérieux.
- Non, mais mon caractère ne change rien à ce que j'affirme. L'agitation d'un chien quand il entend une sirène est d'origine extra-terrestre. Point.
- Pouvez-vous m'expliquer cela ?
- Je ne pense pas.
- Souhaitez-vous que je le fasse à votre place ?
- Si vous y tenez...
- Non. Pas du tout. Alors expliquez-moi ce que vous avez à m'expliquer nom d'une pipe ! C'est tout de même votre théorie !
- C'est très simple. La sirène qu'on entend le troisième mercredi du mois est à mon sens un signal émis par des êtres venus d'un autre monde.
- A votre sens ? Si vous voulez mon avis, votre sens est affecté par quelque spiritueux nocif dont vous devriez ralentir la consommation.
- Je ne voulais pas de votre avis Pervost, c'est d'ailleurs ce qui me dérange le plus chez vous, cette tendance à vouloir décider à la place des autres.
- Une réflexion supplémentaire et je quitte la table.
- Sérieusement, le signal dont je vous parle hypnotise l'animal qui répond de façon automatique car ses oreilles perçoivent certaines fréquences qui nous sont inconnues.
- Vous espérez me faire croire à une histoire pareille ?
- J'espère surtout que ça n'est pas moi que vous viendrez trouver quand une armée de pitbulls envoyée par les extra-terrestres viendra exterminer l'humanité pour leur projet de colonisation.
- Ce que j'admire le plus chez vous, c'est votre optimisme à toute épreuve.
- Attention Pervost, j'ai horreur de l'ironie !
- Et moi, j'ai horreur de votre moustache !
- Comment ? Vous ne me l'aviez jamais dit !
- Vous ne me l'aviez jamais demandé...
- Vous êtes d'une humeur exécrationnelle mon cher, je préfère encore aller courir.
- Ce que vous venez de dire est très vulgaire. Vous savez que je déteste le sport. Et puis ce serait plutôt à moi de prendre congés.

Pervost parlait dans le vide, j'étais déjà parti et j'entendais sa voix au loin. Je sais par expérience qu'il déteste rester seul à une table et je suis persuadé qu'il s'est adressé à la vieille dame pour disserte sur Stendhal.